

uoit comme de pere syndique dans le pays, & nous voyoit aussi souuent qu'il croyoit ne nous estre point importun, & nous trouuans par-fois de genoüils prians Dieu, il s'y mettoit auprès de nous, les mains ioinctes, avec une posture qui donnoit de la deuotion, & ne pouuans d'auantage*, il taschoit serieusement de contrefaire nos gestes & ceremonies, remuant les leures, puis esleuoit les mains & les yeux au Ciel, & y perseueroit iusques à la fin de nos offices & Oraisons, qui estoient assez longues, & luy aagé d'environ soi- || xante & quinze ans. O mon Dieu que cet 519 exemple deuroit confondre les Chrestiens! & que nous dira ce bon vieillard Sauuage, non encore baptisé, au iour du Iugement, de nous voir plus negligens d'aymer & seruir Dieu, que nous congnoissons, & duquel nous receuons iournellement tant de graces, que luy qui n'auoit iamais esté instruit que dans l'escole de la gentilité, & ne le cognoissoit encore qu'au trauers les espaisnes tenebres de son ignorance.

Mon Dieu, resueillez nos tiedeurs, & nous eschauffez du feu de vostre diuin amour, car nous sommes pour la pieté, en quelque chose plus froids que les Sauuages mesmes. Ce bon homme m'importuna fort de luy donner un petit Agnus Dei, qu'il porta à son col, avec tant de respect & de deuotion, qu'il n'y auoit aucun François qui en fist plus d'estat, non pour la beauté de la foye de laquelle il estoit enueloppé, mais pour la croyance qu'il y auoit, lequel il conseruoit tellement que peur de le perdre, il le fit encore couvrir d'un autre morceau d'estoffe.